



«LE SUCCÈS DU DOW JONES SUSTAINABILITY INDEX INDIQUE CLAIREMENT QUE LA GESTION DE FORTUNE MAINSTREAM GAGNE À INTÉGRER LES CONSIDÉRATIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES.»»

RETO RINGGER
CEO DE SAM

DEVELOPPEMENT DURABLE

Le changement climatique offre d'innombrables opportunités

Selon SAM, certains secteurs comme l'eau, les énergies alternatives et la mobilité bénéficient déjà de forts taux de croissance.

STÈVE HONSBERGER
À GENEVE

Une réduction rapide et massive des émissions de gaz à effet de serre est une nécessité sur laquelle l'humanité ne peut plus se permettre de tergiverser. Ce constat ouvre de nouvelles perspectives pour l'économie, et notamment la communauté financière.

SAM (Sustainable Asset Management), active dans l'investissement socialement responsable depuis bientôt une dizaine d'années, organise une série de forums en Suisse, en ce début de mois de novembre, sur le thème des opportunités et des risques que présente le changement climatique pour les investisseurs.

Les exemples de l'eau et des énergies renouvelables

Pour le groupe zurichois, la diminution des émissions de CO₂ implique notamment de mettre un prix sur le carbone, que ce soit au travers de taxes, de réglementations, ou par l'instauration de marchés de permis négociables. Dans ce contexte, le développement technologique doit aboutir à des produits à faible teneur en carbone et à haute efficacité énergétique. La montée des contraintes environnementales va certes induire de nouveaux risques, susceptibles de redistribuer la donne concurrentielle, notamment dans les secteurs à fort impact écologi-

que, mais elles créent également de nouvelles opportunités dans des secteurs à fort taux de croissance, comme les énergies alternatives, l'eau, la mobilité ou l'utilisation efficiente des ressources et les nouveaux matériaux.

En ce qui concerne le marché de l'eau, par exemple, où le changement climatique exerce une pression croissante sur les ressources, les enjeux de qualité et de santé offrent de nouvelles possibilités de développement pour des marchés susceptibles

d'apporter des solutions aux besoins humains. L'agriculture nécessite de plus en plus une irrigation efficiente. 30 milliards de dollars sont investis dans ce domaine chaque année, avec un taux de croissance de 10%. Des entreprises comme Xinjiang Tianye, Lindsay Manufacturing, Jain Irrigation, Valmont et Agrilink ont déjà su saisir d'importantes opportunités commerciales dans ce domaine. Les activités industrielles et de conseils liées à l'eau représentent un marché qui attire cha-

que année 100 milliards de dollars d'investissements. Là encore, les taux de croissance sont de 10% par années, et profitent à des sociétés comme Tetra Tech (conseils), Roper (mesures de débits) ou Bioteq (traitement).

Les énergies renouvelables compétitives avant 2020

Dans le secteur des énergies renouvelables, plusieurs «drivers» concourent à faciliter l'essor de nouvelles offres alternatives. Ce sont notamment l'augmentation du prix des hydrocarbures,

les tensions géopolitiques, certaines technologies émergentes, les préférences des consommateurs et les politiques liées au changement climatique. Aujourd'hui, les investissements dans les énergies renouvelables culminent à près de 40 milliards de dollars par an, deux fois plus qu'en 2002, ou 4 fois plus qu'en 1998. Les impératifs de réductions d'émissions de CO₂ vont permettre un formidable essor dans les secteurs des énergies éolienne, solaire et des biocarburants.

Le marché des turbines à vent est déjà mature et en phase de consolidation, occupé par des entreprises comme Repower et Vestas. Le marché plus risqué du solaire est lui encore en phase de démarrage, avec des sociétés comme REC et Q. Cells, alors que le segment des biocarburants est encore au stade conceptuel, avec des sociétés comme Abengoa et Schrack. D'ici 2020, SAM affirme que le coût marginal de production de l'électricité issue des énergies renouvelables devrait être comparable à celui des énergies fossiles, et ce, sans internaliser les coûts liés aux émissions de CO₂. Dès lors, la compétitivité des énergies alternatives devrait être assurée avant cette date, dans la mesure où l'économie aura déjà intégré un prix positif du carbone.

[s.honsberger@agefi.com]

3 questions à Reto Ringger

CEO de Sustainable Asset Management

Quelle est à vos yeux la portée du Stern Review, auquel vous faites largement allusion dans vos présentations?

C'est la première fois qu'un rapport économique sur le changement climatique aussi complet est publié. Il comporte des évaluations concrètes coûts-bénéfices réalisées par des économistes de renom et constitue désormais une base de discussion incontournable, notamment en ce qui concerne le processus politique. J'ai confiance dans la capacité de réaction des marchés financiers, par contre, l'urgence de l'action recommandée par le rapport Stern laisse peu de

temps pour les négociations internationales.

Comment voyez-vous la position de SAM dans le marché de l'investissement durable?

Notre masse sous gestion s'élève à 3,5 milliards de francs, pour les mandats de gestion directe, alors que notre groupe participe indirectement à la gestion de 6 autres milliards de francs, au travers de certificats et de licences. Nous sommes leader global en Suisse, avec une clientèle internationale, et actifs sur tous les segments de l'investissement durable, du venture capital aux fonds de placement.

Nous gérons par exemple 400 millions de francs en private equity, investis dans 30 compagnies du secteur «cleantech».

Un risque de correction sur le marché des énergies renouvelables est-il envisageable?

On ne peut totalement l'exclure, et la diversification du risque reste un élément-clé. Mais seuls 2% de l'offre énergétique mondiale repose sur ces segments aujourd'hui. Sur long terme, le «business case» est solidement établi. La Chine par exemple a un objectif de 16% d'énergie renouvelables pour 2020. [Propos recueillis par Stève Honsberger.]